

NATIONS UNIES
Assemblée générale
QUARANTE-SIXIÈME SESSION
Documents officiels

PREMIERE COMMISSION
21e séance
tenue le
lundi 29 octobre 1991
à 10 heures
New York

PROCES-VERBAL DE LA 21e SEANCE

Président : M. MROZIEWICZ (Pologne)

SOMMAIRE

CELEBRATION DE LA SEMAINE DU DESARMEMENT

Le présent compte rendu est sujet à rectifications

Celles-ci doivent porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées, dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication, au Chef de la Section d'édition des documents officiels, bureau DC2/50, 2 United Nations Plaza, et également être portées sur un exemplaire du compte rendu

Les rectifications seront publiées après la clôture de la session, dans un fascicule distinct pour chaque commission

Distr. GENERALE
A/C.1/46/PV.21
12 novembre 1991

FRANCAIS

La séance est ouverte à 10 h 45.

CELEBRATION DE LA SEMAINE DU DESARMEMENT

Le **PRESIDENT** (interprétation de l'anglais) : Fidèle à la tradition établie à la **première** session **extraordinaire** de l'Assemblée **générale** consacrée au **désarmement**, la Première Commission tient **aujourd'hui** une séance **extraordinaire** pour **célébrer** la Semaine du désarmement qui a **commencé** le 24 octobre 1991.

J'ai l'honneur et le grand plaisir d'accueillir **parmi nous**, à la Première Commission, M. Samir Shihabi, Président de **l'Assemblée générale** à la quarante--sixième session. Au nom de la Première Commission, qu'il me soit permis, Monsieur le Président, de vous féliciter de votre élection et de rendre hommage à l'habileté avec laquelle, en tant. **que** diplomate accompli, vous conduisez les **travaux** de la quarante-sixième session.

J'ai également l'honneur et le grand plaisir de souhaiter la bienvenue, à la Première Commission, au Secrétaire général, M. Javier Pérez de Cuéllar. Votre **dévouement inébranlable** aux principes de l'Organisation vous ont acquis, Monsieur le Secrétaire **général**, l'admiration et la reconnaissance de tous.

Dans le Document final de sa première session extraordinaire consacrée au désarmement, **l'Assemblée générale** a **déclaré** que la semaine commençant le 24 octobre -**jour** anniversaire de la fondation de l'Organisation des Nations Unies - serait consacrée à encourager les objectifs du désarmement. **Les** gouvernements et les organisations non gouvernementales ont été instamment **priés** de centrer **leurs** efforts sur cette **Semaine** du désarmement afin que le **grand public** prenne davantage conscience des dangers de la course **aux** armements et, notamment, de la course aux armements nucléaires, et que se crée ainsi un **climat** propre à favoriser des progrès soutenus dans le domaine du désarmement.

La **célébration** de la Semaine du désarmement peut également servir à faire **naître** dans le public un consensus important en faveur du renforcement des organes multilatéraux qui s'occupent de la limitation des armements et des questions de désarmement.

Les événements **historiques** de l'an passé, et plus **précisément** ceux du mois écoulé, ont fait naître **des espoirs spectaculaires** touchant la réalisation de progrès délibérés et authentiques dans le domaine de la

Le Président

limitation des armements **et du désarmement**. Les annonces que les Etats-Unis, l'Union soviétique, le Royaume-Uni et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord ont faites **récentement** au sujet des armes nucléaires à courte portée ont véritablement fait prendre conscience au public de l'utilité de renforcer la sécurité et la stabilité grâce à des réductions des armements nucléaires.

Alors que ces initiatives majeures ne sont pas moins importantes pour le processus du désarmement, nous devons nous souvenir que la participation de tous les Etats est indispensable pour que les progrès **récents** puissent être maintenus. Conformément aux obligations définies par la Charte, le maintien de la paix et de la sécurité internationales relève de la responsabilité collective des Etats Membres.

Le Président

En dépit des progrès récents dont nous sommes témoins **dans** le domaine des armes nucléaires, on peut discerner des sources de danger qui appellent une action et des engagements multilatéraux authentiques. La prolifération des armes de destruction massive, des missiles et des armes classiques représente la menace la plus aiguë pour la paix et la sécurité internationales et exigera des efforts à tous les niveaux, bilatéral, régional et multilatéral. La promotion de la transparence et de l'ouverture et le renforcement des garanties sont parmi les objectifs les plus essentiels dans les efforts multilatéraux visant à prévenir la prolifération des armements.

Des zones de turbulence au niveau régional ont confirmé la croyance qu'il existe des déséquilibres qui alimentent les tensions et menacent le maintien de la paix. Une gamme de mesures sont à disposition pour faire face à la dimension militaire de la sécurité dans ces zones déchirées par les luttes, telles que la réduction des armements à des niveaux stables et sûrs, le renforcement des mesures de confiance, l'adoption de structures de sécurité défensive et la promotion de modalités de prévention des conflits. Un contrôle multilatéral des armements peut jouer un rôle essentiel pour réduire les **asymétries** au niveau régional, pour promouvoir la transparence et pour créer un climat propice à de plus amples efforts en vue de l'édification et du renforcement de la sécurité.

Cependant, la dimension militaire de la sécurité ne peut être examinée indépendamment du reste. Les mesures de désarmement, à elles seules, ne sauraient garantir la paix et la stabilité mais doivent être envisagées par rapport aux autres priorités, telles que le développement économique et social, la sauvegarde de l'environnement et la protection des droits de l'homme. En vérité, un consensus international est nécessaire pour **édifier** un climat de coopération dans lequel les nations puissent prendre des mesures collectives destinées à réduire leurs dépenses de défense. Tandis qu'il est généralement reconnu que les dépenses militaires, sur le plan mondial, ont diminué, des courses aux armements sont encore menées dans de nombreuses régions du globe; elles représentent un emploi abusif et mal approprié de ressources qui pourraient **être** mieux utilisées pour encourager le développement économique, social et écologique.

Le Président

Pendant la Semaine du **désarmement**, une série de réunions doivent se tenir de par le monde, en vue de faire prendre conscience à la communauté mondiale des questions de désarmement. Nous sommes convaincus que cette semaine contribuera au renforcement du rôle que les Nations Unies sont appelées à jouer en la matière.

J'ai maintenant le plaisir de donner la parole au Président de l'Assemblée générale, M. Samir Shihabi, qui s'adressera à la Première Commission.

M. SHIHABI, Président de l'Assemblée générale (interprétation de l'anglais) : Je vous remercie, Monsieur le Président, pour vos aimables paroles et vos félicitations, et je vous souhaite tout le succès possible dans vos entreprises.

La Semaine du désarmement a été proclamée par l'Assemblée générale en 1978 comme une semaine consacrée à la promotion des objectifs de désarmement. Pendant près d'une décennie, nous avons commémoré la Semaine du désarmement avec des alternances d'espairs et de frustrations, **tandis** que nous observions le processus de désarmement émerger, lentement et **aux** de grands efforts, progrès et **retours** en **arrière** entremêlés.

Aujourd'hui, la Semaine du désarmement est commémorée dans une atmosphère d'espoir et d'attente. D'importants changements politiques sur la **scène** mondiale se sont produits ces dernières années à un rythme tel que la communauté internationale a dû alors procéder très rapidement pour suivre ce rythme. Ces changements incluent, en particulier, le remplacement de l'affrontement Est-Ouest par la coopération, et d'importants **progrès** vers des règlements **négociés** dans de nombreuses zones de tension ou de conflit, comme en Amérique centrale, au Cambodge et au Moyen-Orient. Ces récents événements positifs ont entraîné sur la scène mondiale des **transformations** propices à la promotion de la coopération internationale et au renforcement de la paix et de la sécurité, ce qui aurait semblé inimaginable il y a quelques années.

Dans le domaine du désarmement, des événements **marquants** se sont produits, tels la signature du Traité sur les forces armées conventionnelles en Europe, la conclusion du Traité sur la réduction des armes **stratégiques (START)**, les initiatives récentes **des Etats-Unis et de l'Union soviétique** proposant d'importantes **réductions de leurs arsenaux nucléaires, et l'adhésion**

Le Président de l'Assemblée générale

de nouveaux Etats au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Nous espérons tous qu'il s'agit là de signes marquant le début d'une ère de confiance mutuelle entre Etats.

Néanmoins, même si nous constatons des progrès, des conflits régionaux - certains anciens, d'autres nouveaux - continuent de faire peser des menaces sur La sécurité internationale, du fait de leur nature explosive et de leurs effets contagieux. Cependant, la solution de ces conflits doit reposer sur des moyens pacifiques, comme des mesures de confiance et de sécurité et des règlements pacifiques dans la justice et la dignité, toutes choses qui sont des conditions sine qua non à l'instauration d'une paix et d'une stabilité durables.

Le relâchement des tensions dans les relations internationales a renforcé les Nations Unies, en ce sens qu'elles peuvent agir plus efficacement et avec unanimité, conduisant ainsi l'Organisation à l'avant-plan de la scène mondiale. Cette efficacité accrue et la capacité de consolider la coopération internationale se sont manifestées à l'évidence dans la façon dont l'Organisation a répondu à la crise du Golfe.

Dans le monde d'aujourd'hui où règne une interdépendance grandissante, le rôle unique que doivent jouer les Nations Unies en galvanisant la coopération internationale dans la solution des problèmes devient de plus en plus évident et important. Ceci est particulièrement vrai dans le domaine du désarmement. Tout en applaudissant les progrès réalisés au plan bilatéral dans le contrôle des armements et le désarmement, nous devons nous souvenir que le processus de désarmement doit impliquer la participation de tous les Etats, grands et petits, au niveau mondial ou régional, si l'on veut qu'il ait un sens.

Les Nations Unies, en tant que seule organisation universelle qui offre la possibilité d'étudier les questions de guerre, de paix et de prospérité, les problèmes économiques, humanitaires et scientifiques dans une perspective globale, resteront la meilleure instance permettant de réaliser sur le plan multilatéral des progrès dans le domaine de la limitation des armements et du désarmement. Mais la paix et la stabilité ne sauraient être garanties par des mesures de désarmement seulement : aujourd'hui, nous continuons d'être les témoins des menaces que font peser sur la paix l'élargissement du fossé entre le Nord et le Sud, la détérioration de l'environnement physique et le pillage

Le Président de l'Assemblée générale

des ressources naturelles, les migrations provoquées par la **famine**, l'aggravation des écarts économiques, le fléau du trafic des drogues et les violations incessantes des droits de l'homme. Dans un sens plus large, le processus de désarmement devrait donc inclure des efforts visant à détourner des ressources du secteur militaire pour les utiliser à l'amélioration de la vie et du bien-être de l'humanité.

L'esprit de la Semaine du désarmement ne vise pas seulement à la poursuite de la paix et de la sécurité, mais aussi - ce qui est plus important encore - à la garantie d'une vie humaine dans la prospérité et le **progrès**. C'est seulement en combinant ces deux objectifs que la Semaine du désarmement prendra toute sa signification.

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : **J'ai maintenant le plaisir de donner la parole au Secrétaire général, M. Javier Pérez de Cuéllar, qui s'adressera à la Première Commission.**

Le **SECRETARE GENERAL** (interprétation de l'anglais) : Monsieur le Président, permettez-moi tout **d'abord** de **vous remercier** de vos très aimables paroles.

Alors que nous **sommes** réunis ici aujourd'hui pour célébrer la Semaine du **désarmement**, ce qui **me** vient en premier à l'esprit est le souvenir de **l'Ambassadeur** Alfonso **Garcia Robles**, dont nous regrettons tous l'absence aujourd'hui. Qu'il **me** soit donc permis pour commencer de rendre hommage **à** sa mémoire en cette commission, **où** il a travaillé avec une distinction et un dévouement sans pareils, pour le plus grand profit de toutes les nations.

Le monde où nous vivons aujourd'hui reflète un paradoxe flagrant. D'une part, l'ampleur du changement du caractère fondamental des relations entre les grandes puissances militaires ou les blocs de puissance s'est répercutée sur l'ensemble du climat de la sécurité internationale. **Même** durant la courte **période** qui s'est écoulée depuis la célébration, l'année dernière, de la Semaine du **désarmement**, nous avons été témoins de changements politiques frappants en Europe et du règlement graduel mais régulier de nombreuses crises et de situations conflictuelles ailleurs. A présent que les affrontements idéologiques et la concurrence militaire des années de la guerre froide sont devenus obsolètes, une révision et un réexamen complets des doctrines et des stratégies anciennes, qui avaient empêché de progresser **dans** le sens d'une réduction des **armes**, apparaissent comme une étape tout à fait naturelle.

En **même** temps, **même** si les perspectives de nouveaux progrès importants en matière de limitation des armements et de désarmement se sont considérablement améliorées, la situation internationale reste imprévisible. L'exacerbation des tensions latentes et l'apparition de nouveaux affrontements dans certaines régions du monde nous rappellent **à** quel point l'équilibre de la sécurité est fragile et qu'il y a encore beaucoup **à** faire pour renforcer les fondements de la paix et de la stabilité internationales. On reconnaît également de plus en plus que les questions socio-économiques et celles relatives aux droits de l'homme ont autant **à** voir avec la question de la sécurité que les considérations militaires. Cela pose des défis supplémentaires **à** l'action multilatérale dans les domaines de la prévention des crises, **du** règlement des conflits et du désarmement.

Le Secrétaire général

Néanmoins, nous fonctionnons dans un cadre nettement meilleur. Dans le domaine des **armes** nucléaires, en l'espace de quelques années seulement, nous avons été témoins d'un changement spectaculaire dans le monde, où l'on est passé de la menace d'affrontement nucléaire à l'élimination effective ou à des réductions **importantes** des plus **déstabilisatrices** de **ces armes**. Les récentes initiatives du Président Bush et du Président Gorbatchev ont **créé** les conditions propices à l'accélération du processus tant attendu de coupes importantes et d'un programme de réduction des arsenaux militaires de plusieurs catégories **de telles armes**. Un autre aspect également important de ces initiatives est la reconnaissance accordée à la question de contrôles **stricts** des stocks d'armes nucléaires et à la prévention de leur utilisation accidentelle ou non autorisée. Dans la situation explosive où se trouve le monde aujourd'hui, ce problème a acquis une dimension nouvelle et menaçante, et nous devons nous y attaquer résolument.

Il semble que **la** question des armes nucléaires doive, plus que jamais, être abordée sur deux fronts. Nous devons encourager résolument de nouvelles réductions des forces nucléaires stratégiques et, dans le contexte des réductions **déjà** opérées, demander instamment un réexamen extrêmement sérieux de **toute la question** des essais d'armes nucléaires. Je suis **fermement** convaincu que les conditions nécessaires à la réalisation de progrès importants vers une interdiction complète des essais existent aujourd'hui. C'est une **occasion** qu'on ne doit pas laisser passer.

Du fait que le processus d'un **véritable** désarmement nucléaire a déjà démarré, il serait militairement dangereux et moralement déplorable de permettre l'apparition de nouveaux Etats dotés d'armes nucléaires. Il est extrêmement encourageant que le régime de non-prolifération des armes nucléaires ait **été** encore renforcé par l'adhésion de plusieurs Etats. Notre objectif doit être de le rendre universel. Les efforts destinés à prévenir la prolifération des **armes** nucléaires **ne** sont pas du tout incompatibles avec les **droits** légitimes des Etats de bénéficier des applications pacifiques de l'énergie nucléaire. Se fondant sur l'expérience iraquienne extrêmement regrettable de **ces** derniers mois en la matière, la communauté internationale est aujourd'hui mieux placée que jamais pour établir des critères permettant de faire une distinction plus nette entre les deux.

Le Secrétaire général

Le conflit du golfe Persique nous a laissé un autre enseignement. L'acquisition irréfléchie d'armements, notamment d'armes de destruction massive et de leurs vecteurs, porte tort non seulement aux régions directement touchées mais aussi à la paix et à la sécurité internationales dans leur ensemble.

A ce propos, le fait que les négociations de Genève sur une convention d'interdiction complète des armes chimiques sont entrées maintenant dans une étape décisive et ont toutes les chances d'aboutir avant la fin de 1992 est des plus encourageants. L'échec de ces négociations représenterait un revers important pour la communauté internationale, tandis que leur succès comblerait une lacune importante pour ce qui est de la proscription des armes de destruction massive. Une interdiction des armes chimiques combinée à un nouveau renforcement de la Convention sur les armes biologiques, dont il a été convenu lors de la récente Conférence d'examen à Genève, auraient les effets les plus bénéfiques sur les efforts visant à renforcer la sécurité régionale et globale.

L'élaboration de directives et de critères objectifs, justes et pratiques destinés à restreindre le courant des armes classiques et des technologies des armements fait également cruellement défaut. La militarisation à outrance de la société humaine, qui se traduit par des niveaux d'armements et des dépenses militaires inutilement élevés, ne saurait être tolérée davantage. Nombre des pays qui se trouvent dans cette situation ne peuvent se permettre ni le coût humain ni le coût financier imposé par un tel processus.

Je pense qu'il serait possible d'établir un équilibre qui permettrait de répondre de façon appropriée aux préoccupations légitimes de sécurité des Etats et à leurs besoins en matière de transferts sans entraves de science et de technique aux fins de leur développement socio-économique, tout en limitant les fournitures d'armes. La première mesure à prendre dans ce sens devrait viser les catégories les plus déstabilisatrices de ces armes, comme les missiles balistiques. Etant donné le rôle important joué par les mesures propres à accroître la confiance et la sécurité dans la transformation de la scène politique et militaire européenne, on peut raisonnablement supposer que l'objectif d'une transparence et d'une ouverture accrues, s'il était appliqué aux transferts d'armes, pourrait avoir un impact tout aussi positif aux plans régional et mondial.

Le Secrétaire général

J'espère **très** sincèrement que les discussions en cours sur **la** question, y compris la proposition tendant à établir, sous les auspices des Nations Unies, un registre des transferts internationaux d'armes, aboutiront à des résultats concrets. **Le** Secrétariat est prêt à assumer tout **rôle** qui pourrait lui être confié à cet égard.

Pour qu'un nouveau système international puisse garantir une paix et une stabilité durables, une coopération politique accrue fondée sur le respect croissant de la primauté du droit international est absolument indispensable. **Dans** le domaine du désarmement, une approche plus pragmatique des différentes questions en jeu est la promesse de résultats tangibles.

Alors que nous célébrons la Semaine du désarmement pour 1991, qu'il me soit permis d'exprimer l'ardent espoir que les dirigeants du monde entier saisiront les occasions qui se présentent à eux en ce moment de faire des efforts résolus pour inverser la course aux armements et trouver de nouveaux moyens de **coopération en** vue d'accomplir cette tâche de plus en plus difficile **qu'est** l'édification d'un avenir meilleur et plus sûr pour toutes les sociétés.

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : La Commission est ainsi parvenue au terme de cette séance extraordinaire **consacrée** à la célébration de la **Semaine du** désarmement.

La séance est levée à 11 h 10.